Rapport de M. Thomassin sur L'Epilepsie

j'ai été Chargé par l'académie de Lui rendre Compte d'un mémoire sur L'Epilepsie Envoié par M. Thomassin Correspondant. L'auteur rapporte qu'une femme après avoir fait trois Lieues à pied avec une Chaussure trop Etroite Eut un gonflement aux deux gros orteils aux quels il survint bientôt après deux ulcères sanieux très douloureux qui suintoient abondamment; il s'en élevoit des chairs fongueuses Et de mauvais Caractère Et qui s'Etendoient autour des ongles: Elle fit envain usage de differens topiques: au bout de six mois le pouce Et L'index de chaque main se tuméfierent Et s'ulcérent ainsi que tous Les autres doigts: il en découloit beaucoup de sanie: Les sucs d'herbes antiscorbutiques, Le lait, Et les pilules de cigue, qui lui furent conseillés, La soulagerent, mais ne la guerirent pas: Elle se mit enfin entre les mains d'un Charlatan qui, avec une pomade qu'il emploïa, parvint au bout de 13 ou 14 Mois à dessécher ces ulcères Et à procurer une Cicatrice, peu solide à la vérité, puisqu'il restoit toujours de la douleur Et de la rougeur autour de l'ongle. Après la dessiccation de ces ulcères La

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 48 n° 127

malade ne tarda pas à être attaquée d'Epilepsie, Et Elle en avoit Cinq ou Six accès par mois : Pendant le cours de cette maladie, dont les accès revenoient souvent, M. Thomassin lui Conseilla de se faire appliquer deux cautères, mais la malade ne voulut point y Consentir : quelque tems après cette femme étant tombée sur un pot de bouillon qui Cuisoit au feu, se fit une large brulure qui s'Etendoit depuis la nuque jusqu'au Milieu du dos ; il se fit une Escarre qui pénétroit jusqu'aux muscles : dès le jour de cet accident la malade n'a point eu d'attaque d'Epilepsie, Et M. Thomassin conseilla de Conserver sur L'Epaule une partie de L'ulcère qui étoit profond pour en former un cautère. au bout d'un an la malade, qui ne ressentoit plus rien, se crut guérie Et laissa fermer le Cautère, Mais au bout de huit jours Elle eut une attaque très violente d'Epilepsie qui lui laissa des traces de folie : On proposa de renouveller Le Cautère, Mais la malade le refusa : Les accès d'Epilepsie devinrent fréquens Et Elle les a conservé jusqu'à sa Mort arrivée En 1780 après avoir Eté six ans malade.

M. Thomassin croit que cette maladie peut se communiquer, Et il en tire la preuve de son observation même: il dit que le mari de la malade fut attaqué d'Epilepsie en 1776 Etant habitué de coucher avec Elle; il fut traité en Conséquence; Les accès furent moins violens, Et L'usage Soutenu de la valeriane sauvage &c acheva sa guérison, en observant toutes fois de ne plus coucher avec sa femme depuis l'invasion de la maladie: Cette femme furieuse de cette privation fit coucher successivement avec elle deux de ses Enfans Et une de ses nièces; ils devinrent tous Epileptiques: les remedes qui leur furent administrés Et leur séparation d'avec la malade les ont gueris complettement. il n'est pas aisé de determiner si l'Epilepsie peut etre acquise par communication, puis qu'il est très possible que la frayeur à la vue des accès puisse causer cette maladie. Le point Essentiel de l'observation de M. Thomassin est de fournir une Nouvelle preuve de L'utilité du Cautere dans le traitement de l'Epilepsie; il s'appuie de l'autorité de M.rs Meckren, Ruffel, Villis Et Tissot qui en ont rapporté plusieurs Exemples; Et nous croions

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

que l'observation de M. Thomassin doit être
accueillie par l'académie pour en faire usage
dans ses mémoires.

Lesne